



SNETAZ/GETTY IMAGES

En ligne, la formation s'organise

ÉVOLUTION Généralisés à la suite du covid, les cours à distance constituent une alternative. Entre flexibilité et autonomie, la vaste offre digitale séduit les entreprises par son bas coût. Mais quels sont les avantages et les inconvénients?

THOMAS PFEFFERLÉ

Les modules de formation continue en ligne se sont considérablement développés et officialisés, en particulier depuis la crise du covid. Plus flexibles, les cursus numériques permettent de mieux concilier le maintien d'une activité professionnelle avec le développement de ses compétences. COS, CAS, DAS, MAS, DAPS ou encore MBA et EMBA: le catalogue des pro-

grammes proposés à distance par les universités et les hautes écoles ne cesse de s'étoffer. Raison principale de ce succès, la maîtrise des coûts, aussi bien pour les producteurs de cours que pour les participants, dont les employeurs.

Si les organismes officiels se sont solidement positionnés dans ce créneau, il en est de même pour de nombreux acteurs privés. Un marché considérable, dont l'offre en ligne dopée par la pandémie a logiquement attiré de nombreuses sociétés à s'éta-

blir aux côtés des établissements reconnus. Pour les candidats, ces cursus peuvent représenter un certain risque, en particulier concernant le caractère non professionnalisant, voire non reconnu sur le marché de l'emploi, des attestations délivrées. La prudence est donc de mise au moment de choisir son institut de formation. Les cursus proposés par les universités et les hautes écoles notamment permettent aujourd'hui de dépasser l'a priori selon lequel les formations en ligne



seraient moins sérieuses que celles en présentiel. Une reconnaissance qui se joue entre la rigueur nécessaire pour compléter ces cours, les certifications reconnues sur le marché de l'emploi délivrées et la renommée des établissements qui proposent ces cursus.

Flexibilité et inclusion

Selon David Framorando, chercheur en neurosciences au sein du Geneva Motivation Lab de l'Unige, la formation continue digitale lui a permis de renforcer son activité de développeur web menée en parallèle en tant qu'indépendant. Entre 2021 et 2022, il suit un Certificate of Open Studies (COS) en développement web à l'EPFL. Un module, correspondant à dix crédits ECTS, proposé par l'Extension School de l'école polytechnique aux personnes souhaitant certifier leurs compétences et savoir-faire informatiques.

«Je me suis orienté vers le COS parce que je ne viens pas de la filière du numérique», précise David Framorando. Cette formation est donc ouverte à tout le monde, même sans avoir suivi un parcours académique ou une formation préalable dans ce domaine. Entièrement en ligne, ce programme lui a donné l'opportunité de consolider ses connaissances en développement web et de les certifier par un organisme officiel reconnu. «Parallèlement à mon activité principale dans le domaine de la recherche neuroscientifique, pour laquelle mes compétences informatiques me sont aussi utiles, cette formation m'a permis de gagner en confiance et en légitimité auprès de mes clients et partenaires dans le secteur du digital.»

Constitué de vidéos de cours à visionner, ce programme permet à tout un chacun d'avancer à son propre rythme, en validant chaque module théorique par des exercices pratiques à compléter pour passer

au chapitre suivant. Pour compléter le cursus, les participants effectuent un projet réel, répondant aux besoins d'une entreprise. Côté financement, la formation coûte 500 francs par mois, aussi longtemps que met le candidat à boucler son cursus, dans une limite de deux ans. Le chercheur en neurosciences, qui a autofinancé sa formation, l'a bouclée en dix mois, pour un total de 5000 francs. Pour les avantages, il relève la grande flexibilité et l'autonomie offertes par le programme, en particulier pour une personne dont l'horaire de travail peut varier régulièrement. En même temps, pour une personne peu autonome, il reconnaît que ce format peut représenter une certaine difficulté, notamment en termes de motivation.

Besoin de présentiel malgré tout

Du côté des acteurs de la formation continue, l'Extension School de l'EPFL observe une tendance favorable aux modules de formation digitaux. La maîtrise des coûts et l'agilité offerte aux apprenants restent, pour les employeurs, les facteurs les plus déterminants. Avec plus de dix ans de recul sur le sujet, en ayant investi très tôt dans la mise en ligne de MOOC (*massive open online courses*), l'EPFL relève aussi cet avantage économique de son côté, en tant que fournisseur de formations. Car une fois produits, les cours engendrent moins de frais que la venue de professeurs en présentiel. En même temps, le nombre croissant de participants pouvant suivre des programmes flexibles à distance permet de diminuer le prix de la formation à titre individuel, les coûts fixes étant davantage divisés.

«Du côté des participants, on ressent malgré tout une volonté d'interactions sociales propres au présentiel», relève Rigas Hadzilacos, responsable de l'Extension School de l'EPFL et directeur exécutif

adjoint de la fondation Formation continue Unil-EPFL. «Ce qui explique aussi que nous tablons sur le développement d'une offre plus hybride, alternant entre mise à disposition des éléments théoriques en ligne et ateliers pratiques en présentiel, le tout en proposant aussi des opportunités de rencontres et de réseautage sur place.»

Si le format numérique des formations continues présente de nombreux avantages, un défi persiste: celui du taux d'abandon. Pour des MOOC gratuits, il peut aller jusqu'à plus de 90%. «Ce qui s'explique en partie parce que les participants testent un peu les modules à disposition, sans forcément subir de pression financière ni professionnelle, mais aussi parce que les apprenants ne bénéficient d'aucun coaching sur ce type de cours. Pour nos programmes certifiants et payants, dans lesquels les participants bénéficient d'un suivi personnalisé, cette proportion chute à moins de 50%.»

Parmi les secteurs d'activité les plus demandeurs en matière de formation continue en ligne, Rigas Hadzilacos relève par ailleurs que les domaines de l'intelligence artificielle, du *machine learning* et de l'analyse de données occupent le trio de tête. Et cela aussi bien pour des grands groupes et des PME, qui ont besoin de ces savoir-faire à l'interne, que pour des personnes en situation de reconversion professionnelle souhaitant valoriser leurs compétences sur un marché de l'emploi de plus en plus marqué par des besoins digitaux pointus. «Dans ce sens, notre stratégie à l'EPFL et à l'Unil vise à démocratiser au maximum la formation continue en tablant sur un portefeuille de modules et de cursus le plus étoffé et diversifié possible, notamment afin de pouvoir répondre aux souhaits et aux contraintes de tout un chacun», conclut le directeur adjoint de Formation continue Unil-EPFL. ■

LE TEMPS

Suppl. Emploi & Formation

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'733
Parution: irrégulière



Page: 6
Surface: 106'372 mm²



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116
Référence: 94214409
Coupure Page: 3/3

**La maîtrise
des coûts et l'agilité
offerte aux
apprenants restent,
pour les employeurs,
les facteurs les plus
déterminants**